

«C'est la forme suprême du courage» : Bagneux rend hommage aux Corbery, sa famille Juste parmi les nations

Une plaque à la mémoire de la famille Corbery, nommée Juste parmi les nations pour avoir sauvé une mère juive et ses deux enfants pendant la Seconde guerre mondiale, a été posée par la municipalité. L'occasion pour ses descendants et Claire Romi Mazalto, la fille de la famille sauvée, de se rencontrer pour la première fois.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Bagneux, ce jeudi 30 septembre. Claire Romi-Mazalto, entourée des petits enfants de la famille Corbery, nommée Juste parmi les nations, et en l'honneur de laquelle la mairie de Bagneux a inauguré une plaque. LP/Marjorie Lenhardt



0

Par Marjorie Lenhardt

Le 1 octobre 2021 à 11h56

« La famille Corbery était extrêmement modeste, remplie d'humanité et de bonté », souligne Claire Romi Mazalto, juive d'origine turque, dont les souvenirs ont permis de retracer l'histoire de cette famille de Bagneux reconnue [Juste parmi les nations](#) en 1995, pour l'avoir sauvée, ainsi que son petit frère et sa mère, de la barbarie nazie en les cachant sous une cabane ouvrière. Ce jeudi soir la ville, qui a découvert cette histoire il y a tout juste un an, avec l'aide de l'association Yad Vashem, a souhaité rendre un nouvel hommage à cette famille, à l'endroit même où elle vivait pendant la Seconde Guerre mondiale.

C'était sur la Voie du Port-Galand à Bagneux, dans une maison en bois construite au cœur de jardins ouvriers attribués à l'époque du Front populaire, en 1936, et qui

n'existent plus aujourd'hui. « C'était une maison sans eau, ni gaz, ni électricité, ni écoulement. Aujourd'hui, on dirait insalubre. La famille vivait du revenu de la pension d'invalidité de Monsieur Corbery rescapé de la guerre de 14-18 et des récoltes du jardin », se souvient l'octogénaire.





Ernest et Marie Corbery, nommés Justes parmi les nations, plus haute distinction d'Israël accordée à des non-Juifs. DR

C'est donc sur la placette de la Voie-du-Port-Galand que la maire (PCF) Marie-Hélène Amiable a dévoilé une plaque « à la mémoire de Marie et Ernest Corbery et de leur fils Roger », en présence de Claire Romi Mazalto et des trois petits-enfants Corbery, qui se rencontraient pour la toute première fois. Un moment émouvant pour la dernière témoin de cette histoire, bientôt âgée de 85 ans : « Ce sont les enfants de Michel. Il était mon préféré de la fratrie, il avait un an de plus que moi. Lorsque l'aérodrome à côté était bombardé, il me disait N'aie pas peur Clairette, je suis près de toi, je te tiens la main. »

Pour les trois descendants, le moment est tout aussi intense. « Ça me fait beaucoup penser à ma famille et surtout à mon papa Michel, disparu il y a deux ans. Je suis très fière », réagit Sylvie aux côtés de son frère Patrick et sa sœur Dominique qui ont grandi à Bagneux, non loin [des jardins ouvriers](#) où ont vécu leurs grands-parents.

« Une famille qui a fait acte de courage en pensant agir tout

à fait normalement »

Aujourd'hui, la plaque est posée à peu près à l'endroit où la famille Mazalto a été cachée, nourrie, hébergée par les Corbery pendant huit mois. « Durant tous ces mois, M. et Mme. Corbery ont subvenu à tous nos besoins, nous ont entourés de leur affection profonde », raconte Clairette qui garde, malgré la période sombre, des souvenirs joyeux alors qu'elle était cachée des journées entières dans un souterrain creusé par Roger, sous leur maison de jardin.

Leurs familles s'étaient connues un peu avant les années 1940 alors que la fille Corbery, « Lulu », venait garder Clairette. Les parents s'étaient liés d'amitié et toutes les fins de semaine, ils se retrouvaient dans le jardin ouvrier. En 1943, la situation devenant de plus en plus dangereuse pour Claire, son frère et sa mère, Ernest n'a pas hésité à les héberger. « C'est une famille, qui a fait acte de courage en pensant agir tout à fait normalement. C'est la forme suprême du courage », a salué Elie Korchia, président du conseil des communautés juives des Hauts-de-Seine durant la cérémonie.





Bagneux, ce jeudi 30 septembre. Claire Romi-Mazalto entourée des collégiens de 3e du collège Henri-Barbusse. LP/E.M.

« Cette famille n’a jamais cherché la gloire et elle fait honneur à notre ville. Cette histoire de fraternité que nous souhaitons transmettre est avant tout un message d’espérance, dont nous avons tous très besoin en ce moment alors que le racisme et l’antisémitisme ressurgissent dans notre société », souligne avec beaucoup d’émotion Marie-Hélène Amiable. C’est aussi tout un symbole pour cette ville qui a été pendant longtemps profondément meurtri par le calvaire d’Ilan Halimi.

Newsletter L'essentiel du 92

Un tour de l'actualité des Hauts-de-Seine et de l'IDF



Inscrit

[Toutes les newsletters](#)

Cette cérémonie ouverte par « Le Chant des Partisans » interprété par les élèves de 3e du collège Henri-Barbusse était aussi l’aboutissement d’un travail de mémoire qu’ils mènent sur la ville. Ils ont eu l’occasion de rencontrer Claire Romi Mazalto, qui a déjà fait savoir qu’elle se rendra dans d’autres établissements de la ville. Pour raconter son histoire et dire qu’elle a pu avoir deux enfants et six petits-enfants grâce à la famille Corbery. « Je leur serai à jamais reconnaissante », conclut-elle.

Dans la rubrique Hauts-de-Seine

[Un charcutier de Neuilly soupçonné d’abus sexuels : « Je veux qu’il reste des années en prison »](#)

[Nuit blanche en Île-de-France : nos 10 conseils pour réussir cette 20e édition](#)

[Abonnés Tests Covid en Île-de-France : un coût de plus de 20 millions d’euros par semaine, des contrôles renforcés](#)



VOIR LES COMMENTAIRES